

Les clippers sont de retour sur les mers

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2018)**

Heft 97

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-830766>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les clippers sont de retour sur les mers

Un Suédois passionné a décidé de faire revivre ces voiliers à fine coque, afin de proposer des croisières de luxe. Montons à bord du *Royal Clipper*!

« C'est un fameux trois mâts, fin comme un oiseau, hisse et ho! » Le début de cette fameuse chanson de Hugues Aufray, une fois le nombre de mâts augmenté d'un ou de deux, suivant le modèle, définit bien ce que sont les clippers, qui connurent leur âge d'or au milieu du XIX^e siècle. Ces grands voiliers étaient connus pour leur coque très fine, capables de fendre les vagues à 20 nœuds (37 kilomètres), une vitesse qui a jadis fait d'eux des spécialistes du transport de denrées périssables. Ils fusaient alors sur les océans, chargés de thé d'Inde, d'épices ainsi que de soie d'Asie ou encore de laine et de grain d'Australie. Mais la gloire cède par la suite sa place à un naufrage annoncé par l'apparition des bateaux à vapeur et l'ouverture du canal de Suez, en 1869.

Après avoir longtemps disparu des mers du globe, leurs silhouettes sont réapparues il n'y a pas si longtemps. Plus précisément en 1991 et en 1992, quand les deux premières embarcations inspirées des clippers d'antan sont sorties d'un chantier naval. Mikael Krafft, un Suédois passionné de bateaux, a en effet décidé de faire revivre ce mythe. Et de quelle

manière! La flotte des *Star Clippers* — composée de trois bateaux de croisière d'exception, auxquels viendra s'ajouter un quatrième dans le courant de 2018 — est une reconstitution luxueuse et moderne de ces voiliers, qui possèdent notamment tous une piscine, un bar tropical sur le pont et un piano bar.

Parmi eux se trouve le *Royal Clipper*, le navire amiral. D'une capacité de 227 passagers, pour 106 membres d'équipage, il détient actuellement le Guinness World Record du plus grand navire cinq mâts carrés. Batant pavillon maltais, ce géant des mers s'inspire du *Preussen*, un navire allemand qui aura été le plus grand voilier jamais construit au début du XX^e siècle, mais qui s'échoua en 1910 près de Douvres, en Angleterre, à la suite d'une collision avec un paquebot à vapeur. Tout un symbole!

L'aventure du *Royal Clipper* semble plus serein, pour ne pas dire tout tracé. Il sillonne les Caraïbes et le canal de Panama, mais aussi la Méditerranée, de la Corse à Venise, de Cannes à la Croatie. Gabriële Lehmann, 64 ans, a eu l'occasion de monter à son bord en juin 2014. « Ces bateaux m'ont toujours fait rêver, car ils incarnent la nostalgie du temps passé, comme l'Orient-

Express, explique cette Genevoise. J'ai ressenti beaucoup d'émotions quand le *Royal Clipper* a quitté le port italien de Civitavecchia, voiles déployées, sur la bande-son de 1492 *Christophe Colomb*, composée par Vangelis. Un autre moment fort de ma découverte des beautés de la côte amalfitaine et de la Sicile aura été le stop au large du Stromboli, dans les îles Eoliennes, où tous les passagers étaient sur le pont supérieur pour voir les explosions de lave en feu dans la nuit noire. »

UN RAFFINEMENT DE TOUS LES INSTANTS

Au-delà des paysages qu'il traverse, ce navire est une attraction en lui-même. Il possède une coque en acier de 134 mètres de long et 42 voiles, qui répondent à 1800 mètres carrés de ponts ouverts où l'on trouve trois piscines, dont une avec un fond de verre, qui fait office d'atrium pour la salle à manger située trois ponts en contrebas. Un raffinement qu'on retrouve une fois à l'intérieur, où des matériaux nobles, dignes des plus beaux yachts privés, servent un style édoardien aux touches nautiques.

On y découvre notamment une bibliothèque avec accès à internet, une plateforme de sports nautiques, mais aussi un spa, avec sauna, massages et traitements en tout genre. Autre expérience singulière, les passagers qui le désirent peuvent participer avec l'équipage aux manœuvres de navigation.

FRÉDÉRIC REIN



LE ROYAL CLIPPER, EN QUELQUES CHIFFRES

Mise à l'eau: 2000
Tonnage: 4425 tonnes
Longueur: 134 m
Largeur: 16 m
Hauteur des mâts: 54 m
Surface de voilure: 5000 m²
Nombre de cabines: 114, dont 14 suites avec véranda